

Les diasporas commerciales

Pierre-Louis Vézina, doctorant en économie internationale à l'HEID, montre que les immigrants influencent l'importation et l'exportation de la Suisse vers leur pays natal



S'engager dans le commerce international n'est pas une tâche facile, surtout avec les pays en développement. Les routes sont dangereuses, parsemées de pirates, de tarifs imaginaires et de douaniers assoiffés. La taxe cachée créée par ces derniers s'avère des plus néfastes pour les gens d'affaires internationaux qui ne connaissent pas les règles du jeu. Mais là n'est pas la seule difficulté. Pour une entreprise suisse par exemple, comment savoir quels produits importer ou exporter? Quels fruits, poissons ou sauces exotiques les Genevois seront-ils heureux de consommer encore et encore, jour après jour?

Inatisfait de la taille du marché intérieur, l'entreprise suisse veut exporter en Chine. Comment savoir quelle entreprise chinoise veut acheter ses produits, ou comment se débrouiller avec les formalités douanières pas toujours transparentes et les agents corrompus? Qui, en Suisse, détient ce savoir et connaît les goûts et les besoins des consommateurs et entreprises chinois? Les immigrants chinois, peut-être?

Les immigrants ont en effet depuis toujours contribué à l'essor du commerce entre nations loin-

taines. La diaspora chinoise, par exemple, s'est installée partout dans le monde en établissant des entreprises d'import/export et en conservant des liens étroits et contacts d'affaires avec leur mère patrie, soutenant ainsi la machine commerciale chinoise. Depuis des millénaires, des colonies permanentes facilitent le commerce entre les parties d'origine et celles d'adoption en agissant en intermédiaires de confiance entre les deux parties engagées dans la traite. Les marchands grecs, par exemple, établis le long de la route des Indes aux ports de Socotra et Malabar, permettaient un commerce qui satisfaisait la demande romaine pour les produits de luxe tels la soie, les épices et les animaux exotiques.

Bien que les routes et les institutions commerciales se soient énormément développées en nos temps modernes, l'instabilité des pays en développement et l'imense diversité des produits font que les immigrants, et pas seulement les marchands au sein de cette communauté, ont tous un rôle à jouer dans le réseautage renforçant la confiance et diminuant les coûts associés à la recherche de produits, aux pots-de-vin et aux négociations de contrats. Les immigrants peuvent ainsi largement contribuer au progrès économique de la Suisse en facilitant son intégration économique mondiale.

Mais comment peut-on évaluer si les immigrants vivant en Suisse aident le pays à échanger avec le

reste du monde? En règle générale, les flux commerciaux sont plus importants avec les pays riches et les grands marchés mais aussi avec les pays voisins. Néanmoins certaines irrégularités demeurent. Serait-elles expliquées par le nombre d'immigrants? Est-ce qu'un grand nombre d'Indiens vivant en Suisse influence les exportations suisses vers l'Inde?

C'est ce que révèlent les données statistiques. La Suisse exporte plus vers les pays qui ont un plus grand nombre d'émigrés en suisse. L'impact du nombre d'immigrants sur le flux commercial est d'autant plus fort pour les échanges avec les pays pauvres dont les institutions bancaires et la corruption endémique ne permettent pas le respect systématique des contrats. Les immigrants des pays en développement ont par conséquent un rôle encore plus important à jouer.

L'impact du nombre d'immigrants sur le flux commercial est d'autant plus fort pour les échanges avec les pays pauvres

Imaginons deux pays lointains, ayant la même population, le même niveau de vie et des institutions semblables. Du premier pays, 100 émigrés vivent en Suisse, du deuxième, 1000. L'analyse des

données dévoile que les exportations suisses seront en moyenne six fois plus élevées vers le deuxième pays. Maintenant, imaginons que des réformes institutionnelles éradiquent la corruption et établissent un réel Etat de droit dans le deuxième pays. Les 1000 immigrants retournent dans leur pays d'origine mais les exportations suisses n'y chutent pas. C'est de cette manière que les institutions et les immigrants se substituent dans les méandres du commerce international.

Il est assez facile pour un Suisse d'identifier quel pays produit le meilleur café, riz ou pétrole au meilleur prix. Mais quel pays offre le fruit de la raquette tortue? Qui l'a importé pour la première fois en Suisse? Si les immigrants peuvent aider, c'est sûrement pour l'importation de ces produits mystérieux inconnus des Suisses mais fort appréciés. Les statistiques révèlent que la Suisse importe trois fois plus du pays aux 1000 immigrants que de celui aux 100 immigrants, mais aussi que l'impact du nombre d'immigrants sur le flux d'importations est plus élevé pour les produits différenciés que pour les produits homogènes. De cette façon, les immigrants facilitent aux Suisses l'accès à une plus grande diversité de produits de consommation.

Un plus grand choix de produits à meilleur prix, des coûts d'exportations réduits, de nouveaux saveurs et de nouveaux marchés, une raison de plus d'encenser les immigrants.